

Session plénière 2

Résultats de recherche: Transmission de la hausse des prix alimentaires mondiaux sur les marchés Ouest Africains

Une des questions premières pour connaître les effets de la hausse des prix alimentaires mondiaux sur les marchés africains est d'abord de savoir quelle part des fluctuations des prix internationaux s'est transmise à ces marchés ? Comment cette transmission a touché différemment les producteurs et les consommateurs ? Si les prix des céréales au niveau des consommateurs ouest-africains augmentent, y'aurait-il une réponse de l'offre locale qui à la longue stimulerait le développement agricole local ? L'impact éventuel de l'augmentation de la demande mondiale pour les produits de base dépendra du degré de transmission des prix de ces produits échangeables sur les prix locaux et le degré de transmission entre les prix consommateur et les prix producteur à l'intérieur des pays ouest-africains. Cette recherche a utilisé « des données empiriques » de la hausse internationale des prix de 2007-2008 pour mesurer le degré de transmission et tiré les implications pour les politiques agricoles et alimentaires en Afrique de l'Ouest.

Principaux résultats

1. Volatilité des prix

Les coefficients de variation des prix internationaux et domestiques ont été relativement plus élevés pour la période 2007-2008 que pour la période 2000-2007 montrant une certaine instabilité des prix causée par la hausse.

- Durant la période 2000-2007, les prix internationaux du riz et du maïs ont connu une relative stabilité (CV riz=6%, CV maïs=2,3%) comparée à la période 2007-2008 où ils ont connu une nette augmentation (CV riz=14%, CV maïs=2,5%).
- Durant la période 2007-08, les prix à la consommation et à la production du riz et du maïs local ont connu des variabilités plus importantes que ceux des produits importés à l'échelle des 4 pays considérés. La variabilité du prix au producteur est plus élevée que celui au consommateur pour les 2 produits (effets de la saisonnalité).
- Durant la période 2007-08, la variabilité des prix du riz et du maïs a été plus forte dans les pays côtiers (Côte d'Ivoire, Sénégal) que les pays continentaux (Mali, Niger).
- Durant la même période, les prix à la consommation du maïs ont été très instables comparés à ceux du riz.

2. Variabilité du taux de change (\$/FCFA)

- Que ce soit pour la période 2000-07 que la période 2007-08, La conversion des prix internationaux en FCFA du riz et du maïs s'est traduite par une diminution de leur variabilité. La dépréciation du dollar vis-à-vis du FCFA (à partir de mi-2003) a neutralisé dans une certaine mesure l'impact de la hausse et montre un effet stabilisant du taux de change.

3. La transmission des prix internationaux sur les marchés domestiques

- *Transmission sur le prix à la consommation du riz et du maïs importé*

Durant la période 2000-2007, au niveau des 4 pays étudiés (Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal), la transmission sur le prix à la consommation du riz importé a été plus forte au niveau des pays avec littoral (32-39%) par rapport aux pays sans littoral (22-23%). Durant la période 2007-2008, la tendance est demeurée identique. La transmission en terme nominal sur le riz importé a été de l'ordre de 18-26% pour le Mali et le Niger contre 34-38% pour la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

Durant les deux périodes, la transmission sur le prix du maïs importé a été plus forte que celle sur le riz importé (25-118% pour le maïs contre 18-34% pour le riz en 2007-08) dans l'ensemble des pays à l'exception du Sénégal.

Tableau 1. Transmission de la hausse sur le prix à la consommation du riz et du maïs importés (exprimés en pourcentages)

Pays	Transmission	
	Riz 2007-08	Maïs 2007-08
Mali	25,8	53,8
Sénégal	37,4	24,9
Niger	18,7	118,6
RCI	34,6	54,8

- *Transmission sur le prix à la consommation du riz local*

Durant la période 2007-2008, la transmission sur le prix la consommation du riz local a été importante pour le Mali et la RCI et beaucoup plus importante pour le Niger. Les mesures et l'offre du riz au Mali et en RCI plus élevée qu'au Niger, ont pu jouer un rôle stabilisateur sur les prix à la consommation du riz local. Les hausses ont été plus ressenties pour le riz importé que le riz local.

Tableau 2. Transmission de la hausse sur le prix à la consommation du riz local (exprimés en pourcentages)

Pays	Transmission
	Riz (2007-08)
Mali	86,17
Niger	162,78
RCI	80,83

- *Transmission sur le prix au producteur du riz local*

Au niveau du Mali (seul pays étudié) la transmission sur le prix du riz local à la production a été très importante 109,9% en terme nominal et ceci montre que la hausse a été entièrement transmise aux producteurs maliens. Le prix du riz local à la consommation a connu une hausse de 33% entre mai 2007 et septembre 2008. Pour la même période, le prix au producteur a connu une hausse de 53%.

La période 2007-2008 montre l'évidence d'un gain soudain et des incitations de prix pour la production du riz local au Mali avec une hausse de 30,61% pour le riz local contre 22,52% pour le riz importé soit une transmission de 134%.

Tableau 3. Transmission de la hausse sur le prix au producteur du riz local (exprimés en pourcentages)

Pays	Transmission
Mali	134,34

Ces résultats bien qu'uniquement limité au Mali, montrent globalement que la hausse a été transmise aux producteurs maliens. Le prix du riz local à Bamako qui était de 285 FCFA en Septembre 2000 s'est stabilisé à peu près au même niveau jusqu'en mai 2005. A partir de 2007, le prix du riz local a connu une hausse allant de 300 FCFA/kg en mai à 405 FCFA en septembre 2008. Pendant la même période, le prix au producteur à Niono est passé de 237 FCFA à 363 FCFA/kg.

- *Transmission sur le prix à la consommation du mil/tubercule*

Au niveau de 3 pays étudiés (Niger, Mali et RCI), la transmission sur le prix des produits de substitution comme le mil et la banane plantain (en RCI) a été importante au Mali et au Niger (58,55 et 22,86% respectivement) et montre que les prix des céréales locales non-échangeables ont connu aussi des hausses significatives. Cependant ces hausses sont moins importantes que celle du riz à la consommation (13,18% contre 22,52% pour le Mali). En RCI, le marché de la banane plantain semble être déconnecté du marché international. Durant la hausse, le prix de la banane plantain a légèrement baissé à Abidjan (environ 1%). Il sera difficile sur ces bases de déduire qu'il y'a eu une forte substitution en consommation entre produits échangeables et non-échangeables.

Cependant, durant la période 2007-2008, les variations cumulées du riz ont été beaucoup plus importantes montrant une transmission significative vers le mil pour le Mali et le Niger (58,55%, 22,86%), En RCI, la hausse cumulée du prix du riz a résulté à une baisse du prix de la banane la plantain de 3,05%.

Tableau 4. Transmission de la hausse sur le prix à la consommation du mil/tubercule (exprimés en pourcentages)

Pays	Transmission
Mali	58,55
Niger	22,86
RCI	-3,05